

Ateliers-Forum de 9h à 13h à l'école des Ouches et aux Zabouches – présence d'environ 60 à 70 personnes
 Grand témoin : Anita Frei, association « écoquartiers-genève » / Animation de la plénière : Marina Janssens

INTRODUCTION PAR ANITA FREI



Un écoquartier, comme un bon plat

Qu'est-ce qu'un écoquartier?

La définition d'un écoquartier répond à une formule simple:

- bon pour l'environnement et bon pour les habitants.

La démarche écoquartier se fixe des objectifs au niveau écologique:

- économiser l'énergie
- faire un usage rationnel et mesuré du sol
- limiter les émissions de CO2
- préserver la nature et la biodiversité
- avoir une bonne gestion de l'eau

...

Sans pour autant oublier la dimension quartier:

- bonne qualité de vie
- logements agréables et sain
- environnement sûr
- air pur et calme
- espaces verts, places publiques, lieux de rencontre, commerces de quartier.

Il n'y a pas de modèle standard d'écoquartier. C'est, au contraire, du sur mesure, chaque quartier répondant à son contexte particulier.

Pour la transformation du quartier de la Concorde, on a beaucoup de chance: les habitants sont déjà sur place, et ils sont des experts de leur quartier. Ils en connaissent tous les défauts et les qualités. En fait, nous sommes tous des experts de la ville et du logement, car nous vivons dans une ville et habitons dans un logement. Cela fait de nous tous des "experts du quotidien".

Pour faire un écoquartier, bon pour l'environnement et bon pour les habitants, il faut un certain nombre d'ingrédients – logements, mobilités, énergie, nature, etc. – qu'on assemble pour en faire un tout cohérent et satisfaisant, à la façon dont on assemble des ingrédients pour en faire un plat savoureux.

À partir des mêmes ingrédients, on peut composer des plats très différents. Une chose est certaine: un écoquartier, ce n'est pas de la nourriture de fast-food, ni de la cuisine industrielle, qui font les tristes banlieues. C'est un plat qui se prépare avec des ingrédients de qualité, en prenant le temps et en se réjouissant de le déguster en bonne compagnie!

A nous de choisir aujourd'hui les ingrédients du futur écoquartier de la Concorde, à partir duquel le groupe de projet de l'Etat nous proposera différents menus.

AF 21.06.08

BIODIVERSITE

Notes : Sylvie Mundler

Le processus conceptuel doit tenir compte de ce qui existe déjà.

Notre quartier bénéficie de trois pénétrantes vertes

- le Rhône côté H. Golay/ferme Menu
- le Rhône côté av. d'Aire
- les voies ferrées ch. Croissant-Furet
- à préserver, intensifier, diversifier pour rétablir/créer des biotopes, augmenter la diversité biologique.

Notre quartier a plusieurs arbres remarquables (marronnier H. Bordier, pin, orme ch. des poules...) en préserver un maximum avec la volonté que ce ne soit pas un alibi, auquel les constructions futures porteront un coup fatal dans un deuxième temps à plusieurs endroits ; il manque des haies de hauteur intermédiaire.

L'espace sur les côtés voies CFF des nouveaux immeubles des Ouches est un non-sens. Inutilisé, perdu, inintéressant, non-vivant. Avec une autre dalle, on aurait pu le végétaliser.

- Le dessin d'une piste cyclable reliant la couverture des voies CFF à la route de l'Ain existe. À réactiver avec en parallèle une promenade arborisée côté maisons, une haie vive côté CFF
- A l'école des Ouches et la rue C-Martin, ce sont des vrais arbres fruitiers qui devaient être plantés ! Sous prétexte de risque de piqûres de guêpe et autre salissure, l'option retenue a privilégié les espèces exotiques qu'en pensent les insectes indigènes ?
- Les immeubles de la CODHA ont bénéficié d'un budget quasi identique à celui de la FED. L'effet est différent à cause des coursives en retrait. La végétalisation des façades est possible, car l'aménagement est pensé à plusieurs. Comment favoriser un tel processus dans un immeuble en PPE ?
- Penser un aménagement c'est viser à terme que le biotope se stabilise lui-même. En effet, construire au mépris de la nature coûte souvent très cher à l'économie d'un pays.
- Rappelons que le cadre de vie a un impact non négligeable sur l'équilibre psychique de chacun. De plus, se déplacer à pied avec plaisir dans son quartier en augmente le capital social.

Questions-remarques / notes Sylvie Fischer

- Chronologie des démolitions-reconstructions
- Quelles règles se fixer pour respecter la biodiversité ?
- Comment favoriser la biodiversité ?
- Comment travailler avec des associations qui favorisent la biodiversité ?
- L'environnement a un impact important sur les rapports de voisinage
- Régulation thermique
- Revêtements de sol et de façades diversifiés
- Prévoir des aménagements en auto entretien.
- Pénétrante de verdure, pas forcément joli, mais riche pour la biodiversité
- Arbres fruitiers ; espèces indigènes



Notes Anita Frei

- Quartier riche et intéressant du point de vue de la biodiversité
- Importance de l'environnement pour la qualité des relations entre les gens dans le quartier
- Contribue au "microclimat" local
- Favoriser les espèces locales
- Préserver la pénétrante de verdure venant du Rhône / continuités biologiques
- Veiller à une bonne interpénétration du bâti et de la verdure
- Pas nécessaire que ce soit "joli" pourvu que ce soit riche de biodiversité

Questions-débat

1. Pour construire, faut-il forcément tout enlever?
2. Quel fonctionnement (social) faut-il mettre en place pour garantir la biodiversité?

INTEGRATION JEUNES

Notes : Marina Janssens

Propositions

- Imposer aux promoteurs des aménagements extérieurs
- Locaux pour les jeunes dans les immeubles
- Locaux Internet
- Ne pas penser qu'aux constructions
- Maison de quartier - dans périmètre jaune
- Salle de spectacles d'envergure cantonale pas nécessaire, ou plus petite. En effet, nous avons besoin de la surface au sol. Possibilité de salle polyvalente ?
- Conflits entre communautés (Libellules, Avanchets, Vernier, ...) !!!
- Utiliser les périmètres excentrés
- Villa La Concorde
- Piscine couverte « type scolaire ». Trop peu de piscines couvertes et beaucoup d'écoles dans notre secteur de la Ville pour que les écoliers apprennent à nager. Pas de disponibilités à Varembe pour toutes les classes ; les enfants n'apprennent pas avant la 5^{ème} primaire. Pas d'accès à Vernier (Lignon) ni pour les classes, ni pour les cours privés toujours complets par les habitants de Vernier
- Piscine couverte : utilisation scolaire et non scolaire
- Des salles communes dans tous les immeubles
- Des salles insonorisées dans tous les immeubles
- Espaces pour la musique (sous le pont)
- Structures couvertes pour les jeunes
- Utiliser les espaces moins bâtis pour implanter des structures bruyantes
- Rajouter des petits espaces simples – exemple : tables, couverts, ... - en pensant l'espace extérieur en même temps que les bâtiments
- Prendre en compte la proximité des espaces jeux par rapport aux bâtiments
- Garder un espace « temps » pour que les jeunes aient leur mot à dire plus tard
- Place de l'eau ... prévoir quelques fontaines ou jeux d'eau

Penser à prendre le temps plus spécifique pour discuter avec les jeunes



Notes Anita Frej

- Constat triste par rapport à ce qui existe déjà : bien peu (cf. panneaux de couleur qui correspondent à chaque ensemble)
- Processus: important qu'il y ait une participation des jeunes, mais difficile par rapport à ce moment du cahier des charges. A prévoir impérativement dans le cours de l'élaboration du projet
- Activités bruyantes (par ex. skate parc) bien de les implanter loin des habitations, mais pas non plus dans un no man's land
- Imaginer de petites interventions qui favorisent la rencontre, des espaces simples, mais attention à la proximité des logements / micro espaces
- Prévoir des espaces communs dans les immeubles, aussi insonorisés pour la musique
- Piscine scolaire couverte
- Place centrale
- Quid de la salle polyvalente?

Question-débat

1. Place des activités bruyantes forcément en limite de quartier?

MIXITE FONCTIONNELLE

Notes : Olowine Rogg

Constats

- Activités économiques actuelles en périphérie du secteur, à l'exception des arcades de la SCHG (dias-show/quizz)
- Artamis ferme ! Quelles alternatives ?
- RAAC-rassemblement artistes & comédiens recherche locaux
- Comment mobiliser les habitants pour s'investir dans l'animation ?
- Les jeunes en difficultés ne vont pas forcément dans les maisons de quartier

Manques

- Café-place du village
- Lieu de rencontre sise Camille-Martin existait, mais a disparu (à la place du centre de formation informatique, en partance également)

Positif

- Associations d'habitants cherchant à créer du lien social (AHQC)
- Salles communes dans certains immeubles -> ateliers, rencontres, ...
 - Décentralise les activités
- Table pour les jeunes au parc de la Concorde : micro-espace => Ne pas toujours être en vue de tous
- Démarche « voisins-ensemble » : gestion des conflits sur l'espace communautaire – très local

Propositions

- Ateliers familiaux, culturels et professionnels – coopératives d'ateliers ? (exemple « Renouveau de St-Jean »)
- Partage d'ateliers pour réduire les coûts
- Activités dans les locaux au rez-de-chaussée
- Une « maison des arts » ?
 - Salle de musique ; Salle de spectacle
 - Beaucoup d'activités dans une zone où on ne construit pas des logements
- Ouverture à des activités extérieures => Viabilité des cafés & restaurants
- Salle/lieu pour les ados
- Buvette associative : quel temps investiront les habitants ?
- Animation type « pré-en-bulle » (Grottes-GE) => Animation avec l'aide de professionnels
- Parc avec animaux ? Jardins Robinson ?
- Potagers ?
- Un lieu intergénérationnel : oui, mais comment ? Les aînés ne souhaitent pas toujours être avec les « autres »

- Avoir de l'ambition pour construire un quartier « sympa »

Pistes

- Comment ne pas vivre en autarcie ?
- Quels sont les manques : bistrot, boulangerie, .. ?
- Comment assurer une viabilité pour les activités professionnelles ?
- Quel investissement des habitants ?



Notes Anita Frei

- Beaucoup de choses déjà évoquées dans les groupes précédents
- En termes d'activités, pas grand-chose à l'intérieur du quartier
- contact avec le RAAC pour accueillir des activités culturelles
- Vie de quartier: difficulté à mobiliser les habitants sur la durée
- Manque: une place centrale / place du village
- Espaces de rencontre ont disparu
- Pas un village gaulois, liens avec les quartiers voisins, aussi à travers des activités plus nombreuses
- Viabilité économique des activités: comment faire vivre les lieux?
- Ateliers professionnels et familiaux, cf. voies de St-Jean
- Maison des arts?
- Pour faire vivre un quartier: l'animation a un coût

Questions-débat

1. Basse-cour de quartier?
2. Viabilité des activités
3. Mixité fonctionnelle: jusqu'où?

MOBILITE

Notes : Olowine Rogg

- Au moyen d'un plan, localisation de tous les parkings sous terrain, où il y a des places vacantes.
- Si densification, peut-on trouver des synergies avec le parking prévu sous le Parc-Hentsch ?
- Réfléchir les accès depuis l'extérieur du périmètre, afin d'avoir un accès logique aux parkings sous terrain existants, et éviter de devoir faire le tour du quartier – générant du trafic inutile – pour y accéder.
- Quels arrangements pourrait-on imaginer pour encourager les habitants à laisser leur voiture au garage pour les déplacements urbains ? Par exemple une option style P+R ?
- Le constat est de voir les arrêts TPG en périphérie du quartier, bien plus éloigné que les places de voiture. Une idée serait de faire se croiser les lignes TPG 27 et 19 par le chemin des Sports et créer ainsi une desserte attractive au centre du périmètre. Ces deux lignes vont à la gare.
 - Remarque : ouvrir un passage aux TPG est-il un piège ... et cela n'ouvre-t-il pas la voie au transit de voitures cherchant à éviter l'un ou l'autre des bouchons d'entrée de ville ?
- Penser à réaliser des garages à vélos pratiques et sûrs dans les nouvelles constructions.
- Deux axes avec beaucoup de circulation : Concorde et Henri-Golay, faisant partie du réseau secondaire : comment les restituer au réseau de quartier ?
-à compléter ?

Hiérarchie du réseau routier

Réseau primaire : assure les échanges entre les grands secteurs de l'agglomération (Avenues Aire, Ain, Châtelaine)

Réseau secondaire : achemine les usagers en provenance des quartiers vers le réseau primaire et vice-versa (Avenues Concorde, Henri-Golay)

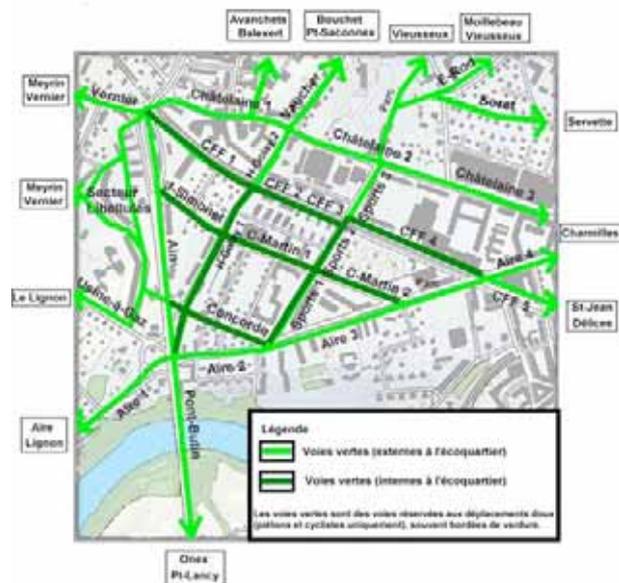
Le réseau de quartier : dessers les habitants et les activités. En principe, il n'est pas ouvert aux autres usagers motorisés privés (Henri-Bordier, Croissant, Désiré, Essor, Furet, Ouches, Sports, Camille-Martin, Jean-Simonet)

L'objectif pourrait être de rendre les avenues Concorde et Henri-Golay au réseau de quartier

Halte RER

À Châtelaine ou aux Charmilles ? Peu importe pour le quartier, pourvu qu'elle soit construite !

Voies vertes



Notes Anita Frei

- Quartier bien desservi par les TP en périphérie, mais rien qui traverse: 1 arrêt au centre du quartier? ça se discute.
- Halte RER à la hauteur du quartier
- TI: beaucoup de places de stationnement, avec une distance beaucoup plus faible que jusqu'aux arrêts de bus
- Problème du trafic de transit: bruit, sécurité
- Organisation du quartier non autour de la voiture mais autour des habitants
- 1 seul quartier, sans axes de transit qui le coupe
- Sécurité et autonomie des enfants
- Plus de verdure, moins d'asphalte, diminuer les places de stationnement en surface
- Réduire bruit et pollution
- Zone / place piétonne
- Promouvoir covoiturage - mobilités douces
- Stationnement pour les vélos

Questions-débat

1. Stationnement en périphérie? protection contre le bruit?
2. Faire traverser les TPG: un piège?
3. Lien avec TPG (?)

LOGEMENT

Notes : Olowine Rogg

Comment intégrer de nouveaux logements tout en préservant et améliorant notre qualité de vie? Aujourd'hui, on trouve beaucoup de verdure, des espaces où les enfants peuvent courir. Les logements sont dans l'ensemble agréables, mais invivables à cause de leur vétusté.

Orientations

- imaginer le nouveau quartier en regardant ce qu'on a déjà: conserver le plus possible les grands arbres qui donnent une histoire au quartier
- travailler avec une diversité des gabarits: éviter la monotonie d'une seule hauteur, tester des volumes hauts qui libèrent le sol
- être attentifs au programme des rez-de-chaussée: éviter leur privatisation
- prévoir des aménagements extérieurs de qualité
- proposer des scénarios avec le stationnement en sous-sol ou regroupé en périphérie (en élévation)
- veiller à l'orientation des bâtiments pour favoriser les performances énergétiques (architecture bioclimatique)
- se fixer des objectifs ambitieux en matière énergétique ("logements intelligents"), de gestion de l'eau et des déchets

Notes : Olowine Rogg

- penser à des logements modulables / mixité d'âge
- paysage différencié, variété de hauteur, diversité
- Mettre des petits balcons

- Des locaux communs !
- Maintenir les potagers urbains
- Amener des commerces
- Comment favoriser la diversité typologique ?

Notes Anita Frei

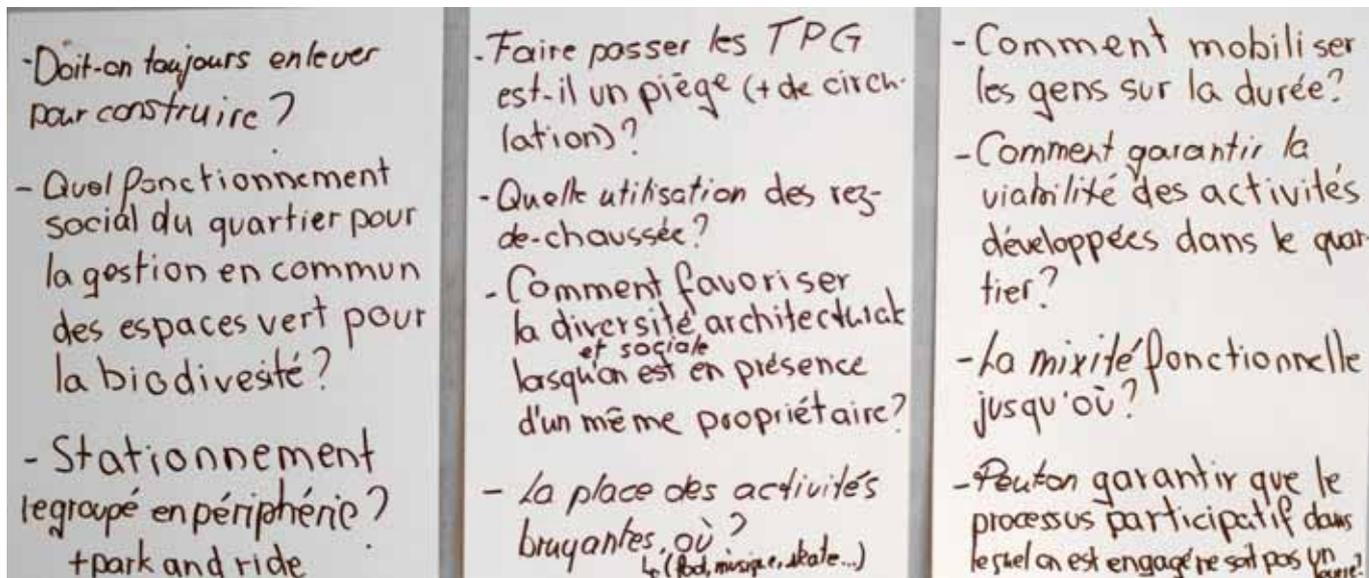
- Mixité des générations, à l'extérieur et à l'intérieur
- Diversité des gabarits et variété des architectures / des typologies (plans des logements)
- Qualité des aménagements extérieurs, qui doivent aussi être d'une grande variété
- Structures permettant la rencontre dans les immeubles
- Espaces verts de qualité
- Logements intelligents (énergie, eau, isolation phonique)
- Lumière, balcons, vues
- Rez le plus « commun » possible, le moins privatif possible
- Imaginer le quartier en regardant ce qu'on a déjà
- Tisser des relations avec l'extérieur, pas de ghetto

Questions-débat

1. Comment favoriser la diversité architecturale et de gabarit?
2. Comment permettre la mixité sociale?



QUESTIONS DEBAT



- Comment mobiliser les gens sur la durée ?
- Comment assurer la viabilité des activités développée dans le quartier ?
- La mixité fonctionnelle, jusqu'où ?
- Peut-on garantir que le processus participatif dans lequel on est engagé n'est pas un leurre ?
- Doit-on toujours « enlever » pour construire ?
- Quel fonctionnement social du quartier pour la gestion en commun des espaces verts pour la biodiversité ?
- Stationnement regroupé en périphérie ?
- Quels encouragements et avantages pour les habitants pour un report modal : par exemple du P+R ?
- Faire passer les TPG par le quartier, est-il un piège pour les habitants ? (ouverture au transit de voitures)
- Quelle utilisation des rez-de-chaussée ?
- Comment favoriser la diversité architecturale et sociale lorsqu'on est en présence d'un seul et même propriétaire ?
- Place des activités bruyantes (foot, musique, skate, ...) : où ? faut-il exclure toutes ces activités du quartier et les mettre en périphérie ?
- Installation d'activités communautaires, par exemple four à pain collectif (exemple à Thônex). Qui gère ce type de lieu ?
-



À 13h15, rendez-vous est demandé par l'assemblée pour reprendre ces questions-débat en septembre, tous ensemble.